

L'origine de la dévotion à Saint Antoine de Padoue

Dans les années 1890, une histoire singulière se déroule à Toulon et contribue à la réputation de Saint Antoine de Padoue comme intercesseur actif dans la vie des fidèles.

Une boutique au 41, cours Lafayette, tenue par une marchande nommée Louise (ou Mademoiselle) Bouffier, devint le cœur d'un mouvement de dévotion. Un matin, elle ne parvient pas à ouvrir la porte de son magasin ; même un serrurier ne peut la débloquer. En priant Saint Antoine et en lui promettant d'offrir du pain aux pauvres si la porte s'ouvrait sans forcer, la serrure se débloque miraculeusement sans effort ni casse.

La naissance de l'œuvre du « Pain des pauvres »

Touchée par cette réponse à sa prière, Louise Bouffier met effectivement sa promesse en acte : elle installe dans l'arrière-boutique une statue de Saint Antoine, recueille les intentions de prières et reçoit dons et offrandes, qu'elle transforme en distribution de pain aux plus démunis de la ville.

Ce geste simple de charité attire bientôt beaucoup de monde et donne naissance à ce qu'on appelle l'œuvre du Pain des pauvres, une forme de dévotion qui se propage ensuite plus largement.

Une renommée qui dépasse Toulon

Selon des récits contemporains, cette petite arrière-boutique devient rapidement un lieu de pèlerinage : des lettres et des dons parviennent de très loin, certains simplement adressés à Saint Antoine, Toulon tant la réputation s'est étendue ; même des évêques visitent cet oratoire improvisé.

